

Dans le groupe le plus considérable il y avait, en 1881, 71 hommes et 29 femmes et garçons, et en 1891, il y avait 76 hommes et 24 femmes et garçons.

L'importance des plus petits groupes est donc évidente, ils fournissent aux femmes du pays le moyen de gagner leur vie et celles de leurs familles.

De l'augmentation totale de 29,278 dans le nombre des femmes employées dans les industries manufacturières, pas moins de 18,846 se trouvent dans les groupes 1 et 2—soit dans les industries ayant une production d'au-dessous de \$12,000 et des 18,846, pas moins de 10,556 se trouvent dans le groupe n° 1, soit dans les industries d'une production d'au-dessous de \$2,000 par année.

Ainsi dans le groupe n° 1, l'augmentation parmi les employées du genre féminin âgées d'au delà de 16 ans, pour les dix années, a été de 190·5 pour cent, et dans le groupe 2, de 79·0 pour cent.

Les autres groupes ne montrent pas d'augmentation semblable, le groupe 3 nous donne 26·7 pour 100, le groupe 4, 23 pour 100 et le groupe 5, 50·6 pour 100.

Dans toutes les lignes, les femmes montrent leur habileté dans l'art de gagner leur vie. Dans les groupes où l'on trouve les établissements les plus importants, il y a 24,567 femmes âgées d'au delà de 16 ans, et 2,530 filles âgées de moins de 16 ans ; soit un total de 27,097, et une augmentation de 8,443. Mais, c'est dans les groupes 1 et 2 où elles ont une proportion la plus considérable.

Si nous séparons le groupe n° 1 des autres, nous voyons que presque 77 pour 100 des hommes étaient employés dans les groupes 2, 3, 4 et 5 en 1881, et 80 pour 100 en 1891 ; que 86·5 pour 100 des femmes étaient employées dans les groupes 2, 3, 4 et 5 en 1881, et 77 pour 100 en 1891 ; que 86·2 pour 100 des garçons étaient dans les groupes 2, 3, 4 et 5 en 1881, et 82·4 pou 100 en 1891 ; et que 84·6 pour 100 des filles étaient dans les quatre groupes en 1881, et 77·8 pour 100 en 1891.

Ceci prouve que le groupe n° 1 tout en étant un groupe très intéressant, n'est pas après tout un groupe d'une importance première relativement au nombre des travailleurs salariés qui le composent. Il a plutôt diminué qu'augmenté dans les dix années. Le nombre des ouvriers salariés le composant n'ayant été que de 21 pour 100 sur le tout en 1881 et de 20 pour 100 en 1891.

CAPITAL ET TRAVAIL.

310. D'après le recensement de 1891, on constate que la partie de la population du Canada engagée dans les entreprises manufacturières, a durant l'année 1890, employé pour une valeur de \$256,119,042 de matière brute et l'a changée en produits manufacturés d'une valeur de \$476,198,886. La différence, \$220,139,844, représente donc la valeur augmentée, que le capital et le travail ont donné à la matière première.

En employant cette matière brute, le travail a obtenu \$100,663,650, sous forme de salaires, et le capital s'est assuré \$119,476,194. Le travail a obtenu 45·7, et le capital s'est assuré 54·3 pour 100 de la valeur augmentée.

En 1881 la matière première qui était évaluée à \$179,929,193 a été changée en articles représentant une valeur de \$309,731,867. La diffé-